

ce qu'ils soient de la meilleure qualité et dans la meilleure condition possible au moment du greffage.

On peut couper les greffons quand que ce soit en automne, après que le bois est bien séché et avant que les bourgeons commencent à se gonfler au printemps. Le meilleur moment est toutefois en automne, car on peut ensuite les conserver dans la condition voulue, quoique des greffons conservés en bonne condition pendant tout l'hiver soient moins bons que ceux qu'on prend à l'arbre au commencement du printemps et que l'on greffe aussitôt. Si on les coupe par un temps froid en hiver, il y a alors moins de sève dans les greffons, et ainsi il y a plus de danger qu'ils ne se sèchent que si on les coupait en automne. On ne peut non plus bien voir en hiver si le jeune bois a été endommagé ou non. Il faut prendre les greffons sur des arbres sains et en rapport. Le bois de vieux arbres pourrait être affecté par quelque maladie, et si l'on emploie du bois malade, la probabilité est qu'après le greffage on aura un arbre malade. Il faut aussi prendre les greffons sur les arbres les plus productifs. On a quelquefois un ou plusieurs arbres d'une variété qui produisent davantage que les autres; en prenant donc des greffons de ces arbres, la probabilité est qu'une plus grande proportion des arbres greffés produiront des récoltes telles que celles des arbres sur lesquels on a pris les greffons. Il faut prendre pour greffons du bois de la même saison, car du bois plus vieux ne donne pas satisfaction. Les bourgeons doivent être bien développés et le bois parfaitement séché. Il n'est pas prudent de faire usage pour le greffage des pousses très molles et aqueuses qui poussent sur les grosses branches ou sur le tronc. Elles peuvent ne pas être parfaitement séchées, et il est possible aussi qu'après le greffage elles aient plus de tendance à bourgeonner. On peut couper toute la longueur de pousse de la saison et la conserver jusqu'à ce qu'on veuille greffer; on la coupe alors en tronçons de quatre à six pouces de longueur ayant trois bourgeons bien développés.



Exemple de greffe sur racine.

On peut conserver les greffons en bonne condition dans de la mousse, de la sciure, du sable ou des feuilles d'arbres forestiers. A Ottawa les feuilles d'arbres nous ont donné très bonne satisfaction. Ces matières doivent être légèrement humides, mais non mouillées, le but étant de maintenir les greffons frais sans qu'il y ait danger